

Incertitudes acérées

❖ Claude A. Bernhard, rédacteur Spécial-IST

A première vue, l'expression «risque aigu» soulève peu de questions. Nous avons tous plus ou moins l'impression de comprendre de quoi il retourne: les accidents se reconnaissent bien, n'est-ce pas, alors que la causalité des maladies est plus secrète! Mais comme toujours le diable se cache dans les détails.

Quand on parle de risque aigu, encore faut-il s'entendre sur ce qui est aigu! Est-ce le déclenchement du phénomène (soudaineté), la gravité du dommage (impact) ou l'intensité de sa manifestation (analogie avec la maladie aiguë)?

En pratique, la durée est au cœur de la distinction entre risques aigus (soudains) et risques chroniques (au fait c'était qui, Chronos?). Mais la notion de durée n'est pas univoque non plus. Le temps physique est primordial pour la construction du risque, le temps ressenti pour sa perception.

Autre ambiguïté, l'équation «accidents = risques aigus» est fautive, car tous les risques aigus ne sont pas accidentels. Exemples:

- 1) Quand on entend dire que quelqu'un a «pété un câble ou un fusible», c'est généralement après qu'on a déjà bien tiré sur la corde ou fait chauffer les circuits.
- 2) Des pratiques de travail inappropriées entraînent des expositions aiguës «de routine». Exemple typique, les nettoyages à grands coups de balai... évidemment sans protection contre les poussières!

Pas – encore – de l'histoire ancienne

Pour 2003, à l'échelle planétaire, l'OIT (Organisation Internationale du Travail) évalue à 270 millions le nombre d'accidents professionnels. Ils entraînent 19% des 2 millions de décès professionnels annuels, au 3ème rang des causes de tels décès.

En Suisse, les accidents professionnels reculent... paresseusement: on en comptait 300'000 en 1993, 257'000 en 2003. Les activités économiques n'évoluent pas toutes de la même manière. Ainsi, pour le secteur secondaire, le taux d'accidents dans la construction est passé de 251 à 196 pour 1000 EPT au cours de ces 10 ans, en baisse de 22%, rejoignant celui de l'industrie du bois (193). Les efforts de prévention ne sont donc pas vains, mais il reste encore bien du pain sur la planche.

Présentations

La perception subjective des risques aigus et chroniques est fondamentalement différente, nous enseigne **Christophe Dejours**. En revanche, leur structure est similaire, comme le développe **David Vernez** dans une approche objective, construite sur l'événement. La pratique usuelle de la prévention pourrait mieux tenir compte de cette dialectique sujet-objet, qui exerce un rôle central dans la mobilisation de ressources et l'adhésion aux mesures préventives.

Que viennent faire les ergonomes dans

La couverture

Une allégorie du lien parfois douteux entre le durable et l'aigu.

Le nom du rocher: Aiguille (Auvergne).
Piquant, non?
L'âge de la petite église: un peu plus de 1000 ans. Durable?
L'âge du rocher: bien des millions d'années... mais aigu!



www.ot-lepuyenvelay.fr

ce numéro sur les risques aigus? Nous rappeler, peut-être, que l'ergonomie est née dans des contextes où les accidents sont légion et souvent impitoyables. Comme exemple de leur contribution, **Luisa Campanile** ouvre un regard «innocent» sur la construction du risque chez les prétendus acrobates des services de messagerie.

Les risques d'accidents sont particulièrement importants dans certains métiers. Pour illustrer les métiers du bois, **Bernard Repond** nous accompagne pas à pas dans l'élaboration d'un produit de menuiserie. On ose rêver que tous les responsables aient une lecture aussi structurée, dans les métiers dits à risques, bien sûr, mais aussi dans tous les autres!

Actif dans la construction, **Luc Martin** aborde, à propos des risques de chutes de hauteur, un volet souvent négligé de la prévention, la formation des travailleurs. Seul celui qui a conscience du risque pourra s'en prémunir de manière fiable.

Et pour conclure, deux regards sur l'IST. Un coup de rétroviseur sur les portes ouvertes de nos 10 ans avec **Luisa Campanile** et un coup de projecteur sur le futur de l'institut par **Michel Guillemain**, qui vient d'en remettre la direction.

Bonne balade à travers l'IST! |

Risque d'accidents professionnels en Suisse

Nombre de cas par 1000 emplois à plein temps (EPT)

Secteur	1993	2003	baisse
Primaire (agriculture)	245	164	33%
Secondaire (production)	139	114	18%
Tertiaire (services)	62	56	10%

Remarque : ces chiffres incluent les maladies professionnelles reconnues au sens de la LAA, mais elles représentent moins de 1.5 % du total des cas.